

Cinéma/**Fréquentation**

**L'échappée belle des « Beaux Gosses »**

**A** PRÈS un excellent démarrage mercredi, « les Beaux Gosses », la comédie de Riad Sattouf, un auteur de BD qui se lance dans la réalisation, a confirmé son très bon premier jour, en cumulant 212 592 spectateurs en 208 salles, dimanche soir. Ce film sera-t-il l'un des succès surprises de l'été ? Compte tenu du bouche-à-oreille dont il bénéficie, c'est possible. Les résultats de « Coraline », le film d'animation d'Henry Selick, sont en revanche décevants : 139 287 entrées (438 salles). Même

chose pour « Je vais te manquer », le premier long-métrage de l'écrivain Amanda Sthers (77 217 entrées en 222 salles). « Dancing Girls », avec 78 215 entrées (155), a fait le plein d'ados. Pour le reste, « Terminator Renaissance » passe la barre du million d'entrées en moins de deux semaines, avec 1 064 449 spectateurs sur la France. « La Nuit au musée 2 » avec Ben Stiller totalise 1 360 209 entrées et « Anges et Démons » avec Tom Hanks, 1 850 055 entrées.

A.G.

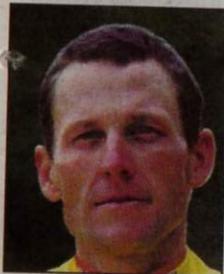
**EN BREF**

**Précision**

**Raymond Domenech** n'était pas dimanche au Parc des Princes pour un match de football au profit de l'Unicef, contrairement à ce qui

était indiqué dans nos éditions d'hier. Le sélectionneur de l'équipe de France était au même moment en Afrique du Sud pour le coup d'envoi de la Coupe des Confédérations.

**ECHO**



Lance Armstrong.  
(LP/OLIVIER CORSAN.)

■ **La vie de Lance Armstrong sur grand écran.** Le scénariste Gary Ross a été engagé par le studio Columbia Pictures pour écrire un film sur la vie du cycliste américain Lance Armstrong, a annoncé le producteur Frank Marshall qui avait produit « Seabiscuit ». Le film en préparation sera inspiré en partie du livre « It's Not About the Bike » qu'Armstrong, sept fois vainqueur du Tour de France, a écrit en 2000. Frank Marshall pourrait le réaliser. Le nom de Matt Damon est évoqué avec insistance à Hollywood pour incarner Lance Armstrong, qui doit participer à la Grande Boucle cet été.

**Edition**

**Un roman à lire sur téléphone portable**

**D** IDIER VAN CAUWELAERT publie un nouveau roman. Enfin, il publie... Pour la version papier, disponible à l'automne sans doute, le Prix Goncourt 1994 (« Un aller simple ») fait encore monter les enchères entre différentes maisons d'édition. Mais il compte déjà de nombreux lecteurs via SmartNovel, une application à télécharger sur son téléphone mobile. Lancée au Festival du livre de Nice vendredi, la première maison d'édition 100 % numérique bénéficie d'un bel effet de curiosité. Ses parents, Véronique Girard et Jean-Charles Fitoussi, n'en reviennent pas : « Le numérique associé à la littérature véhicule une image assez négative à cause de ce qui s'est passé dans la musique. Notre truc à nous ne risque pas de tuer le livre papier, on ne change pas le métier de l'écrivain. On veut seulement permettre à beaucoup de gens de lire debout dans le métro sur l'écran de leur Smartphone. »

**Un feuilleton en dix épisodes**

Concrètement, il suffit d'envoyer le nom « SmartNovel » par SMS au 31 000 pour télécharger l'application, également accessible sur Internet et même dans une version audio depuis un téléphone fixe (numéro gratuit 0800.97.17.00). Le premier volume de « Thomas Drimm » est d'ores et déjà disponible en dix épisodes. Mais à partir de juillet et pour tous les romans suivants, il faudra payer : 2,90 € pour deux semaines. Didier van Cauwelaert se dit ravi de lancer le phénomène : « Ça crée de nouvelles passerelles entre technologies et littérature. Le téléphone portable, qui est a priori une machine à pas écrire français, fournit tout à coup un texte écrit, édité. Je suis très heureux à l'idée d'accompagner les gens dans les transports et de renouer avec la tradition du feuilleton. »



Le nouveau roman de Didier van Cauwelaert, « Thomas Drimm », sort d'abord en version électronique. Le livre papier sera publié à l'automne.

De nombreux écrivains jouent le jeu — Marie Desplechin, Anna Gavalda, entre autres — et tous ont dû se plier à une exigence en matière d'écriture : découper leur histoire en épisodes assez courts qui se terminent sur un gros suspense. Une fois abonné à un titre, le lecteur peut recevoir chaque jour sur son téléphone un épisode, pas plus, et seulement cinq par semaine. « Chaque jour, vous recevez un e-mail d'alerte qui vous donne le lien où télécharger le texte, explique Jean-Charles Fitoussi. Et si vous partez quelques jours, vous pouvez rattraper à votre retour. » Enfin, si vous arrivez à vous connecter : vendredi après-midi, le site était déjà saturé !

CAROLINE ANDRIEU